

de son esprit et sa conversation brillante et enjouée le faisaient rechercher et admirer par tous ceux qui avaient la bonne fortune de partager la large hospitalité de sa maison, qu'il appelait modestement son ermitage.

Partiellement atteint de paralysie depuis quelques années, il se vit forcé d'abandonner peu à peu ses veilles prolongées, ses rudes travaux. La mort l'a frappé avant qu'il ait pu compléter tout ce qu'il projetait. Mais s'il laisse son œuvre inachevée, il laisse d'un autre côté à ses confrères, à ses nombreux amis et protégés le souvenir précieux de ses vertus, de son zèle pour la religion, de son dévouement pour les pauvres et les déshérités de la fortune, de son amour pour l'éducation et pour l'étude. Sa vie toute entière consacrée aux travaux du sanctuaire, au culte de l'histoire, de la pensée, à l'enseignement du grand, du beau et du vrai en toutes choses, peut se résumer dans un mot de l'Écriture sainte, mot qui vaut mieux que tous les éloges : "Il a passé en faisant le bien."